

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Dimanche 24 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val Richer, Dimanche 24 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Circulation épistolaire](#), [Empire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-10-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3426, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 24 oct. 1852

Ce que vous me dites d'Aggy me fait plaisir. Il n'y a point de bonne volonté ni de soin des convenances qui suppléent à un sentiment naturel et vrai. C'est ce sentiment qu'il faut inspirer à ceux qui nous entourent pour qu'ils se portent de

coeur à ce qu'ils font pour nous, et y prennent eux-mêmes plaisir.  
J'ai reçu hier de Londres, une lettre assez intéressante. Voici ce qui vaut la peine de vous être envoyé : " Rien n'a été fait pour amener la reconstitution de l'opposition libérale. Lord Palmerston a déclaré qu'il était prêt à faire partie d'une combinaison Whig, avec Lord John Russell pourvu que celui-ci, n'en fût pas le chef. Lord John a déclaré qu'il n'entrerait dans aucun cabinet sans en être le chef. Lord Lansdowne consulté sur cet antagonisme, a déclaré carrément qu'il n'était pas du tout disposé à se charger en personne, du premier rôle et qu'il croyait la présidence de John Russell nécessaire à un gouvernement libéral.

On se demande si le mauvais succès de ces démarches aura pour effet d'amener un rapprochement entre Lord Palmerston et le pouvoir actuel. Des deux côtés, on a envie de s'entendre, et pour peu que le cabinet ait l'air de prendre de la durée, je ne serais pas étonné de voir arriver cet étrange résultat. John Russell perd du terrain à chaque pas qu'il fait ; et ce qui achève de le perdre, c'est qu'il met tout l'entêtement de son caractère à méconnaître sa véritable position. Le Cabinet montre une étonnante incapacité dans tout ce qu'il entreprend, et il est plus menacé par ses fautes administratives que pour ses principes. Cependant je crois qu'il aura une certaine Revue, et que tout l'esprit de ses adversaires comptera moins que les votes de ses amis. Le langage du Duc de Newcastle et de ses amis est toujours fort hostile à Lord Derby, et leurs vues exagérées sur les questions religieuses les séparent de tout le monde. "

Onze heures

Je ne comprends pas que le Président et ses amis hésitent à adopter, dans leur sénature consulte impériale le système de l'adoption. C'est évidemment, celui qui lui laisse, à lui, le plus de liberté en lui donnant sur tout le monde, le plus de pouvoir. Et le seul qui fasse que tout n'est pas réglé par l'Empire, et qu'il y a encore un avenir douteux à chercher et à attendre, de la stabilité et de l'inconnu, il faut ces deux choses-là à ce pays-ci. Adieu, Adieu.G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Dimanche 24 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4520>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 24 oct. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

6 Vol. B. 1852. - Dimanche 22 oct. 1852 <sup>34,26</sup>

Le que vous me dites, d'Aggy  
me fait plaisir. Il n'y a point de bonne  
volonté ni de soin de, l'union nanc qui  
supplieut à un sentiment naturel et vrai.  
C'est ce sentiment qu'il faut s'inspirer à coup  
qui nous entourent pour qu'ils se portent  
de cœur à ce qu'ils font pour nous, et  
y prennent aux mœurs plaisir.)

J'ai reçu hier de Londres, une lettre assez  
intéressante. Voici ce qui vaut la peine  
de vous être envoyé : "Aucun n'a été fait  
pour amener la reconstitution de l'opposition  
libérale. Lord Palmerston a déclaré qu'il  
était prêt à faire partie d'une combinaison  
Whig avec Lord John Russell pourvu que  
celui-ci n'en fût pas le chef. Lord John a  
déclaré qu'il entressoit dans aucun cabinet  
sans en être le chef. Lord Lansdowne,  
consulté sur cet antagonisme, a déclaré  
l'ameun qu'il n'était pas du tout disposé à  
se changer en personne du premier rôle, et  
qu'il craignait la prééminence de John Russell

nécessaire à un gouvernement libéral. On le demande si le mauvais succès de ce démonstration aura pour effet d'arrêter un rapprochement entre lord Palmerston et le pouvoir actuel. Les deux côtés, on a envie de l'attendre, et pour peu que le cabinet ait l'aisance prendre de la place, je ne serais pas étonné de voir arriver cet étrange résultat. John Russell prend, sans doute à chaque pas qu'il fait, ce qui achève de le perdre, tout qu'il met tout l'entièrement de son caractère à méconnaître la véritable position. Le cabinet montre une étonnante incapacité dans tous ce qu'il entreprend, et il est plus menacé pour ses fautes administratives, que pour ses principes. Cependant je crois qu'il aura une certaine haine, et que tout le parti de ses adversaires complira sonr que les vots de ses amis. Le langage du duc de Newcastle et de ses amis est toujours fort hostile à lord Derby, et leurs vues, exagérées, sur les questions religieuses le déparent de toute la moindre chance.

Je ne comprends pas que le Président et ses amis hésitent à adopter, dans la déclaration

consulte l'empereur le système de l'adoption. C'est évidemment <sup>qui</sup> qui lui lait, à lui, le plus de liberté en lui donnant sur tout le monde le plus de pouvoir, et le seul qui fera que tout n'importe pas pour l'empereur, et qu'il y a encore un avantage d'autant à chercher et à attendre de l'admission et de l'acceptation. Il faut ce, deux choses là à ce pays-là. Adieu, Adieu